

Ce qui arriva à une pauvre fille qui épousa un futur roi

**Comment le prince-héritier de Roumanie, après avoir renoncé au trône, afin d'épouser celle qu'il aimait, foule aux pieds ses serments, répudie sa femme et son fils, et se conduit peut-être en roi, mais pas en gentilhomme. —
Un scénario vécu.**

(Spécial à la "Revue Populaire")

Lorsque Napoléon Bonaparte répudia Joséphine et inventa le divorce, afin d'épouser Marie-Louise, il agit en potentat arrogant, mais il est certain qu'il ne se conduisit pas alors comme un gentilhomme.

Or, bien qu'il ne reste plus beaucoup de souverains, dans toute l'Europe démocratisée et démantibulée, on constate qu'il est tout de même possible à ceux qu'on tolère encore de se conduire en rois, ce qui ne veut pas toujours dire en gentilshommes.

A ce propos, laissez-nous vous narrer ici ce qui arriva à une pauvre "bergère" qui crut faire un bon coup, lorsqu'elle épousa un prince héritier, en train de gravir les degrés du trône de Roumanie.

Lorsque, il n'y a pas très longtemps, il fut annoncé au monde entier que le prince Carol, héritier de Roumanie avait irrévocablement renoncé au trône par amour pour une humble beauté, les hommes de cœur virent dans son geste, non seulement le triomphe de la démocratie, mais la consécration officielle d'un principe plaçant au-dessus

de toutes les bêtises sociales la vraie noblesse des sentiments humains. Ce prince, à la vérité, était donc plus grand que la réalité? Allait-il entrer, de son vivant, dans la légende?

Mais, il était écrit que les hommes de cœur du monde entier se mettaient une fois de plus un doigt dans l'oeil et chauffaient de chimères leur enthousiasme.

Voilà qu'après avoir provoqué l'admiration de l'univers, le prince Carol est en train de se conduire comme un goujat, en se laissant éblouir par le mirage du trône et des honneurs et en abandonnant lâchement sa jeune femme et son enfant.

Le prince charmant avait dit un jour: "Je vous aime si profondément que je vous épouserai et vous serai fidèle, en dépit de toutes les lois, conventions, autorités et pressions!"

Et voilà maintenant qu'il foule aux pieds cette déclaration d'honneur, apprenant ainsi au monde désillusionné que même sur les marches du trône, on trouve des hommes n'ayant pas la moindre notion de gentilhommerie.

S'il se fut agi d'un citoyen ordinaire, on aurait bien su trouver des lois